PREMIÈRE ANNÉE. N° 11. 24 Novembre 1908.



Revue de Hautes Etudes Psychiques

Organe Officiel
du
CENTRE ESOTÉRIQUE ORIENTAL DE FRANCE

L'Etoile Mystique

AMOUR — INTELLIGENCE — FORCE — MOUVEMENT MATIÈRE

*
* *


DANS l'homme comme dans l'univers il y a matière, mouvement, force, intelligence, amour ; en tout cinq choses, cinq rayons qui partent de l'Etoile Divine et qui constituent à leur tour, l'étoile mystique.

Exemple : un homme est gros, c'est un degré de la matière ; est-il affectueux ? c'est un degré de l'amour ; est-il intelligent? c'est un degré de l'intelligence ; est-il actif? c'est un degré du mouvement ; est-il fort? c'est un degré de la force.

Mais tant que l'on n'admet pas le principe spirituel, autrement dit ce qui n'est pas matière, tous ces degrés sont d'un ordre matériel : l'amour est celui de la matière ; l'intelligence aussi et la

force est celle qui résulte de la musculature d'un individu ou de la consistance d'un métal. Mais que deviendrait alors la volonté ? On a vu des hommes absolument faibles au physique, disposer d'une volonté surprenante. La volonté c'est la force, dira-t-on. Oui, mais pas la force matérielle. Donc, il faut admettre un plan où la force du biceps ne compte pas, et alors notre équation devient :

ESPRIT, force, intelligence, amour, mouvement, matière.

Avec ces six termes on peut tout expliquer par voie analogique :

Intuition : Intelligence spirituelle ;
Volonté : Force spirituelle ;
Activité : Mouvement (ou dans l'esprit ou dans la matière) ;
Affection : Un degré moindre de l'amour ;
Amitié : Un degré moindre de l'affection ;
Sympathie : Premier degré inférieur de l'amour ;
Amour : Synthèse de toute attraction bonne ou mauvaise.

Mais comment ferait-on pour convertir ces six termes en dix ? A mon humble avis on pourrait procéder comme voici :

ESPRIT, force, intelligence, amour, mouvement.
MATIÈRE, faiblesse, non-intelligence, haine, inertie.

Ainsi le zéro est ou la matière ou l'esprit; Esprit et Matière, sont les deux clefs de la grande orchestration de l'Univers, et les autres choses sont les notes de la musique.

Quand on possède la *force* on PEUT, avec *l'intelligence* on SAIT, avec *l'amour* on AIME, avec le *mouvement* on AGIT.

Il est évident qu'ici AGIR est de trop, car le POUVOIR implique la possibilité de toute chose, même celle d'agir, mais si nous ôtons le mouvement, la même raison nous conduit à supprimer tout le reste, excepté la force, puisque c'est d'elle que tout dépend.

Dans le sphynx il y a les symboles *Amour*, *Force active*, *Force passive*, *Intelligence*.

Chacun de ces quatre éléments peut se synthétiser dans un autre, car si le mystique conçoit Dieu sous le rapport intellectuel,

sa vibration subjective sera que tout dans l'Univers est intelligence; si par contre il le conçoit sous l'aspect de l'amour, ce sentiment lui semblera envelopper toutes choses. C'est pourquoi, à tout réduire à sa plus simple expression, Dieu est un mélange de force, d'amour, d'intelligence et de matière.

De même, quand nous parlons d'un lutteur, notre admiration est provoquée par sa force matérielle; si nous parlons de l'un de nos savants maîtres notre admiration s'applique à l'intelligence ; si nous pensons à un disciple dévoué c'est sa volonté que nous admirons ; si nous pensons au Christ c'est son immense amour qui nous remplit d'émotion ; si nous pensons à la Nature c'est sa beauté incomparable qui nous extasie. En quoi ces choses sont-elles inférieures les unes aux autres? Elles sont égales, à vrai dire, puisqu'elles sont parfaites, et ne deviennent inférieures que par leur corruption.

Il en est sans doute des notes de la musique comme des couleurs. Quoique tout soit dans tout, il y a des couleurs qui synthétisent une chose plutôt qu'une autre. Sans doute les Romains avaient de la science et de l'art, mais il me semble que ce qui les distinguait le plus c'était leur force, tandis que les Grecs, avec leur pléiade de philosophes nous apparaissent plutôt sous l'aspect de l'intelligence. L'une et l'autre nation, cependant, étaient loin d'être synthétiques ; c'est à mon avis plutôt l'Egypte qui synthétisait dans son art la Force, dans sa Science l'Intelligence et dans son Mysticisme l'Amour.

La force est inférieure à l'intelligence et à l'amour quand elle est matérielle. La force des armes est une force inférieure à la force spirituelle (la volonté) pour nous, qui voulons être des hommes spirituels.

Rien n'est plus dangereux que de dire qu'une chose est inférieure à une autre, car la passion ne demande qu'à s'y mêler Ainsi, je serais tenté de dire que celui qui prend la partie militante dans une religion a une tâche de catégorie inférieure à celle du contemplatif ; c'est en quelque sorte le bourreau, à qui l'on confie une tâche désagréable, celle de punir.

C'est pourquoi il me semble que le soldat est inférieur au législateur, celui-ci au philosophe, et que le mystique est très au-dessus du philosophe, parce que, quoi qu'on dise, le mystique vit tandis

que le philosophe ne fait que penser. Un philosophe pourrait dire par hypothèse qu'il doit y avoir d'autres couleurs que celles que nous connaissons et même des dimensions géométriques que nous ignorons, étant donnée la variété infinie des choses ; mais cette hypothèse du philosophe devient, chez le mystique une sensation, car celui-ci voit les couleurs qui n'existent pas dans le plan matériel accessible à nos sens ; il sent par la voie olfactive des parfums qui nous sont inconnus. Quand le mystique est suspendu dans le monde supérieur, tout raisonnement possible lui semble banal parce qu'il n'a pas besoin de projeter son imagination dans tel ou tel plan, car dans l'extase il doit se trouver dans ce plan ; il vit plutôt une pensée qu'il ne la rumine, tout cela parce qu'il a développé chez lui l'intuition en aspirant à l'absolu, tandis que le philosophe ne puise sa science que dans les livres.

Le mystique et le philosophe sont susceptibles d'erreur ; on accuse trop souvent les mystiques de s'être créé un monde imaginaire, mais je crois qu'une réunion de mystiques avancés se disputeraient bien moins qu'une réunion de philosophes, et s'il existe chez les uns comme chez les autres tant d'individus qui prennent les apparences pour des réalités, ce n'est pas au mysticisme qu'il faut s'en prendre mais à l'imperfection de ceux qui l'exercent.

Dire que toutes les religions sont synthétiques, équivaut à dire que tout métal est synthétique. De même qu'il n'y a pas deux feuilles absolument égales dans un arbre, il n'y a pas deux races qui se ressemblent tout à fait. L'Europe d'aujourd'hui est plus disposée au mysticisme que l'Amérique du Nord, et de même que l'Egypte s'est éteinte avant que Rome fût à son apogée, de même l'Europe aura vu se volatiliser ce qu'elle a de meilleur avant que les Américains du Nord n'aient songé au plan divin.

Quant aux couleurs, pourquoi donne-t-on le jaune au Soleil, le rouge à Mars, le bleu à Jupiter, le vert à Saturne, le blanc à la Lune, le rose à Vénus et le pourpre ou multicolore à Mercure ?

C'est aux occultistes de répondre, et c'est à eux aussi de dire pourquoi ils parlent d'un cheval blanc, roux, noir ; pourquoi les catholiques représentent leur Vierge sous les couleurs blanc et bleu et leur Christ sous les couleurs rouge et bleu ; pourquoi les Chinois s'habillent de jaune, les Perses de noir, ainsi que les Egyptiens ; pourquoi il y a des races jaune, blanche, rouge et noire.

Il peut sembler arbitraire de donner certaines couleurs aux planètes, et, cependant, Mars, à l'œil nu, a une couleur rougeâtre, et la lumière de Sirius, je crois, est jaune. Je ne suis pas encore arrivé à faire une combinaison assez bonne pour me convaincre à ce sujet, mais je ne désespère pas. Il n'est pas arbitraire de donner des vertus aux couleurs, aux minéraux, aux plantes et aux notes de la musique. L'effet bienfaisant du rouge dans la variole est bien connu et Flammarion a fait, je crois, des expériences sur l'influence de certaines pierres sur des plantes, etc., etc. Si toutes les religions étaient synthétiques, il n'y aurait pas de raison pour que les Perses adorent le feu, tandis que saint François d'Assise traitait le Soleil de frère. Les Maîtres savent à quoi s'en tenir, et s'ils exaltent tantôt une chose, tantôt une autre suivant les pays c'est parce que chaque peuple ne saurait adorer la divinité que sous la forme où son esprit a coutume de la représenter. Il faut administrer les traitements médicaux d'après la maladie, mais, en apparence au moins, la médecine n'est pas toujours synthétique. Si la religion des Chinois est philosophique, c'est parce qu'elle est une religion intellectuelle et une religion intellectuelle est toujours plus ou moins imprégnée de paganisme. Les catholiques ne veulent pas se servir de télescopes ni d'autres instruments d'ordre matériel ; ils détestent les mathématiques, parce qu'en développant leurs capacités psychiques, ils deviennent des mathématiciens sans l'aide des chiffres.

Les choses de l'Univers ne peuvent s'expliquer que par comparaison ; celui qui aspire à l'absolu perdrait son temps à s'armer d'un compas. Celui qui se transporte dans l'astral n'a pas besoin de chemin de fer ; les monuments matériels ne sont rien devant l'harmonieuse splendeur des régions supra-terrestres ; la médecine est inutile à celui qui a des pouvoirs occultes. L'homme qui s'adonne aux choses transcendantes de l'esprit a autant le droit de le faire que de s'adonner à celles de l'intellectualité matérielle. J'ai entendu dire que les habitants de Saturne étaient des prodiges de science. Très bien, c'est leur satisfaction ; n'empêche que dans d'autres planètes il y ait, peut-être, des gens qui se soucient de notre science comme de l'an mil. L'enfant qui est bercé dans les bras de sa mère ne se préoccupe pas de lui analyser toutes les cellules du corps ; cela ne devient nécessaire que quand sa mère souffre, et

cette pensée est bien plus profonde qu'elle ne le paraît tout d'abord. Tout homme tend à quelque bien.

Le mal sur notre planète était trop grand pour que le Christianisme en vînt à bout. « Aimez-vous les uns aux autres », disait le Christ, car tout se résume en cela. Mais le Christianisme avait besoin de défenseurs, et comme il y a toujours eu des gens qui croient mieux défendre leur cause par la force ou l'intelligence plutôt que de se laisser martyriser, la réaction s'est faite, et aujourd'hui on cherche la solution par la voie de l'intelligence, c'est-à-dire, de la justice ; c'est le but du socialisme. La charité scientifique signifie que, connaissant la loi du karma et la réincarnation, point n'est besoin d'aimer les autres ; il suffit de leur faire justice pour avoir un meilleur sort dans une existence future. Le socialisme d'état relèverait peut-être les gens de toute responsabilité.

Combien différente, cependant, est la doctrine chrétienne! Si elle défend le quiétisme, elle incite aussi à devenir actif, à se sacrifier pour les autres, à l'encontre de toute justice. Elle dit, il est vrai, qu'il faut appliquer la punition à celui qui la mérite, mais cela ne tient pas debout car le Christ s'est puni lui-même pour les fautes des autres, autrement il aurait fait comme Mahomet ou Napoléon Ier, mais la loi de l'intelligence et de la justice s'éclipsait devant son immense amour.

Si les gens n'avaient que ce qu'ils méritent, ceux qui se dévouent n'auraient pas beaucoup plus à faire que leur petit pot-au-feu de chaque jour, à se laisser vivre, car tout vient à point à qui sait attendre. Le Christ condamna le figuier qui n'avait pas donné des fruits. — « Mais mon temps n'est pas arrivé, répondit le figuier ». — Je te condamne quand même, répliqua le Christ. Je crois que cette parabole s'applique très bien à ceux qui s'abandonnent trop à l'action du temps, le grand guérisseur, car il serait facile de dire : les réincarnations successives se chargeront de me perfectionner.

D'après la justice, les gens ne valent pas la corde pour les pendre ; selon l'amour nul être ne devrait désirer le Nirvana avant que tout le monde y soit. La justice c'est l'épée, et saint Pierre maintenant commence à se rendre compte que l'imposer aux autres c'est l'imposer à soi-même.

Le catholicisme est synthétique en ceci : il a des ordres militants (les Jésuites, par exemple) qui représentent la force du sys-

tème; il a des ordres scientifiques, dérivés peut-être des occultistes (Bénédictins, qui se consacrent à l'étude), ils sont l'intelligence du système (c'est à eux que le Pape a confié dernièrement la réforme de la Bible); il a des ordres cloîtrés contemplatifs (c'est l'esprit du système). Le Professeur Barlet a dit dans un de ses livres que le Bouddhisme est plutôt une religion où la métaphysique intellectuelle prend la plus grande part, tandis que le christianisme est plutôt sentimental.

Et puis, je crois qu'il y a dans les couvents beaucoup d'êtres qui doivent rester cloîtrés, au lieu de sortir pour aider. Ce sont des esprits d'élite, qui, brûlants de l'amour divin, ne demanderaient pas mieux que de sortir et d'aller prêcher l'amour de Dieu dans le monde, mais cela ne convient pas; entre autres raisons... parce que ce serait peine perdue!...

Crier contre les ordres contemplatifs est insensé, à moins que l'on ne soit chargé de le faire par qui de droit. Si toute la société moderne entrait dans les ordres et passait tout son temps dans la contemplation de ce qui est Immuable, le cinquième Nirmanakaya n'aurait pas eu besoin de venir.

On dit que les gens ne songent à se faire moines que lorsque leurs affaires ne marchent pas à souhait, mais ce n'est pas toujours vrai, il y a aussi de la vocation et c'est quelque chose! Mais comme disait un philosophe ancien, il y a peu de voies dans la vie dont on ait lieu d'être satisfait finalement. Des hommes très riches ont tout abandonné pour chercher la véritable voie, et le Christ disait que celui qui n'abandonnerait pas sa famille, son père et sa mère, n'était pas digne de le suivre. Il n'y a pas beaucoup de gens qui aient le courage d'agir ainsi, et on les considère comme de piètres héros. On voit par là combien la religion chrétienne est pleine de renoncement, même aux plus chères affections, et combien elle démontre qu'il faut aimer Dieu par dessus tout. Il est vrai que l'intelligence, ici, confirme que c'est le meilleur parti à prendre, mais cette intelligence n'est pas celle de la matière, pas plus que la force qui amène l'homme à faire des actes pareils n'est la force de la matière, elle est bien celle de l'esprit et du sixième sens.

Cependant, les religions, même synthétiques, pour les élus, revêtent ésotériquement la forme de force, intelligence et amour. Dans les masses il y a toujours des tendances vers l'une de ces

trois choses. Que pouvez-vous tirer en premier lieu d'une personne ignorante? la sensibilité, sans doute, ou la manifestation de sa force. Aux juifs on présentait un Dieu terrible, et toujours content de les voir manifester leur force dans la guerre; la sagesse ne vient qu'après que la force s'est révélée par la fabrication d'imprimeries, etc. Du reste, ce n'est que par la doctrine du sentiment qu'on a rendu les sauvages aptes à l'éducation, en faisant appel à leur cœur puisqu'on ne pouvait le faire à leur intellect. Le sentiment et la force, voilà les deux choses qui, au point de vue esotérique, ont formé la chrétienté.

Quand Marthe, qui balayait la maison, protesta contre Marie qui se tenait, amoureusement, assise aux pieds de Jésus écoutant sa voix, Jésus lui dit : « Marthe; Marthe, tu t'occupes de bien des choses de moindre importance; Marie a choisi la meilleure part et personne ne la lui retirera ».

S'il y a un livre vraiment chrétien c'est l'Imitation; s'il y a un saint vraiment chrétien, c'est saint François d'Assise, venu au moment où l'Eglise de saint Jean s'écroulait. Eh bien, ce séraphique n'avait pas le temps de chercher la pierre philosophale ni la quadrature du cercle; il avait trop à faire pour consoler l'humanité qui souffre. Il se peut que lui aussi ait été initié à l'occultisme! mais dans tous les cas son yoga était le véritable yoga chrétien. La dernière exclamation de Bouddha fut d'un ordre intellectuel, mais celle du Nazaréen fut un cri de pitié pour ses bourreaux. Et puis, il faut considérer que Bouddha n'était qu'un réformateur; Christna est bien supérieur à Bouddha comme figure historique, et de plus il fut un martyr.

Enfin, je crois qu'il y a toujours à travers les époques deux forces qui agissent simultanément et en sens contraire : celle de la matière et celle de l'esprit. La première est l'amour du monde, que la deuxième considère comme funeste. Quand une des deux forces s'accélère, l'équilibre abandonne la perpendiculaire, et il faut alors un nouveau courant pour la rétablir. Ainsi, la force matérielle s'est trop accentuée dans ces derniers siècles et tout le système tend vers la matière; les Chinois s'arment et les diverses ambitions entraîneraient tout vers un cataclysme si le mouvement spirituel ne venait s'accélérer à son tour. Si le système tombait du côté spirituel exclusivement il n'y aurait pas de mal, peut-être, mais le

monde n'est pas encore en état d'en profiter ; c'est probablement au 5ᵉ Nirmanakaya que cela appartiendra. Entre ces deux forces d'évolution et d'involution, l'*Intelligence des Maîtres veille*, tel l'ingénieur sur les forces d'une machine. Cela me paraît prouver une fois de plus que dans les religions il y a toujours une note dominante, sentimentale, intellectuelle ou animique, autrement ce qu'on prêche aujourd'hui serait la même chose que ce qu'on nous racontera demain, ce qui n'est jamais le cas. Toutefois, de même qu'on tire l'or de l'argent, ou des eaux de la mer ou d'une mine, ainsi peut-on tirer du fond de toutes les religions des vérités fondamentales, mais il y aura toujours plus d'or dans une mine aurifère que dans une mine d'argent ou de cuivre, quoi qu'on dise sur l'unité de la matière. Comparons l'or à l'amour, l'argent à l'intelligence et le cuivre à la force, et finissons par admettre que le christianisme a donné plus d'amour qu'aucune autre religion, que les conceptions théologiques du bouddhisme surpassent de beaucoup celles du christianisme, et que les israélites craignaient leur Dieu plutôt qu'ils ne l'aimaient, tandis que d'autres religions ne cherchent qu'à le raisonner. Moi j'ai cherché à le raisonner, malheureusement ; il aurait mieux valu l'aimer. Une religion scientifique, voilà ce que l'on demande aujourd'hui ; nous cherchons Dieu par la vivisection et d'autres procédés horribles, au fond des entrailles de pauvres bêtes ; les sages le cherchaient, les uns dans leur cœur, d'autres dans leur cerveau ; d'autres enfin dans tous les deux. Les chemins sont divers, le but est le même, mais tout en détruisant les anciens symboles on vient par la bouche de Van der Naillen le comparer à des courants électriques, de sorte que le sein de *Parabraham* est montré à la foule sous la forme d'une immense dynamo. Ce sont les formes voilées dont parle notre Illustre Président Barlet, mais tout ce que je prétends c'est que ces formes s'adressent tantôt à l'intelligence, tantôt au sentiment, et même à l'instinct de la conservation. Nous en reparlerons.

UN LANOU.





Théosophes ? Non ! Hiérosophes

*
* *

N sait que le mot *Théosophie* est composé de deux mots grecs : *Sophia*, Sagesse et *Théos*, Dieu. Ce dernier mot lui-même est dérivé de la racine *Di*, que l'on retrouve dans Zeus, Jovis (pour Diovis), Dionysius, etc... et qui signifie la Lumière ; c'est la figure la plus adéquate à l'idée de la Source infinie de toute radiation vivante, féconde, créatrice, c'est-à-dire de l'Etre indéfinissable pour l'esprit humain de qui vient toute manifestation réelle, l'Univers, tout ce que nous pouvons connaître. La consonne *Delta* du mot grec l'exprime encore par la forme du Triangle, Δ, image universelle de la conception de la divinité suprême par l'esprit humain.

Le mot Théosophie signifie donc la Sagesse reçue directement de cette Source ineffable L'Idée de Dieu lui-même, révélée par Lui-même à l'Homme individuel, et de tous temps ceux qui se sont nommés Théosophes ou qui ont reçu ce nom ont eu la prétention ou la réputation d'être en communication immédiate avec Celui qui est, a été et sera éternellement.

Cette dénomination n'a guère été en usage dans l'antiquité ; elle ne date dans ce sens que du XVIe siècle, pour désigner une école qui joint l'enthousiasme mystique à l'étude de la nature par

l'observation ; cette école est divisée en deux branches : l'une plus théologique que philosophique (Paracelse, Jacob Bœhm, saint Martin et les théosophes contemporains) ; l'autre, au contraire, plus savante que mystique (Agrippa, Weigel, Robert Fludd, Van Helmond, etc...).

Il ne faut pas confondre la théosophie avec le mysticisme, effort impérissable de la nature humaine, qui s'est manifesté à toutes les époques et qui consiste dans la recherche par des procédés spéciaux, non pas directement de la Divinité impensable, mais de tout ce qui est encore caché aux facultés vulgaires de l'homme, de ce qui est *mystérieux* (de la racine *Mu*, qui marque le silence d'une bouche fermée et se retrouve dans les mots *muet*, *myope*, etc.) ; le mysticisme n'est qu'un élément commun à la théosophie et à toutes les formes de recherches des problèmes transcendants.

Les anciens se sont gardés d'abuser de cette racine *Di*, marque de la Divinité suprême ; ils la révéraient trop pour la profaner ; à peine osaient-ils même en prononcer le nom : Aussi trouve-t-on peu de mots qui s'y rattachent et la plupart n'en sont que des significations dérivées, éloignées (théocratie, théologie, théogonie, etc.) qui n'indiquent pas de fonction ou d'opération religieuse.

En tous temps, en effet, la religion n'a prétendu faire communiquer l'Homme avec la Divinité que par l'intermédiaire d'une chaîne Divine d'Etres plus ou moins rapprochés de l'Humanité. Le mot *hiérarchie* qui décrit une pareille chaîne est emprunté à cette idée que représente particulièrement le mot grec *Ieros* (Saint, sacré, divin) ; la racine même de ce mot est des plus significatives. Elle se compose des trois lettres I E R ; les deux premières expriment l'une l'Esprit, l'autre la Substance par laquelle il se manifeste, leur ensemble est l'essence du monde réel, et la troisième lettre *R*, indique le rayonnement ; leur réunion marque donc le rayonnement de l'Esprit à travers la suite des êtres essentiels, c'est-à-dire l'image de la série divine.

Aussi trouve-t-on dans l'antiquité quantité de mots construits sur cette racine pour exprimer toutes les choses de la religion. En grec, ce sont par exemple :

L'*hierothète*, organisateur des cérémonies sacrées ;
L'*hierothyte*, ou sacrificateur ;

L'*hierophylaque*, gardien des choses sacrées ;
L'*hieropsalte*, psalmiste sacré ;
L'*hieromathe*, étudiant des choses sacrées ;
L'*hieromyste*, son instituteur ;
L'*hierogrammate*, l'iniateur aux mystères ;
L'*hierographe*, interprète des mystères ;
L'*hierodidascale*, interprète des choses sacrées ;
L'*hierophante*, qui fait voir les êtres divins ;

La prêtrise elle-même, s'appelait *Iereia* ; le prêtre était *Iereus*, et cette même racine est encore celle de *Jérusalem* (Ieropolis), la ville sacrée, etc., etc.

Ces mêmes idées et les fonctions qu'elles expriment venaient aux Grecs, comme on le voit, de l'Antiquité la plus reculée ; on les retrouve en Egypte, d'où ils les avaient empruntées principalement en Syrie, en Palestine, en Chaldée, en Inde.

Si on ne les voit plus aussi apparentes que dans le christianisme, c'est que l'idée dominante de cette religion était le culte du Rédempteur incarné, intermédiaire terrestre entre l'homme et la Divinité suprême, le cinquième Nirmanakaya. La hiérarchie divine a pu pâlir devant cette sublime figure, mais elle n'est pas plus effacée ni oubliée que dans toute autre religion. Dans toutes les cérémonies catholiques et notamment dans la principale, celle de la Messe Sainte, les oraisons, les invocations sont toujours faites dans la Communion des Vivants et des Morts, dans la Communion et par l'intercession de tous les Saints qui composent l'Eglise triomphante ; par celle des Apôtres, par celle de toute la milice sacrée des Anges, Archanges, Séraphins, trônes, Vertus et dominations, par celle enfin de la Vierge Céleste, aussi bien que du Fils de Dieu lui-même.

C'est par cette hiérarchie sacrée et non avec la prétention d'une communication directe, immédiate, qu'en tous temps, en toute religion, l'Homme s'est trouvé *relié* à la Divinité Infinie, ineffable, dont il ne peut se faire une conception complète, dont il ose à peine prononcer le nom qu'il a tenté de lui donner !

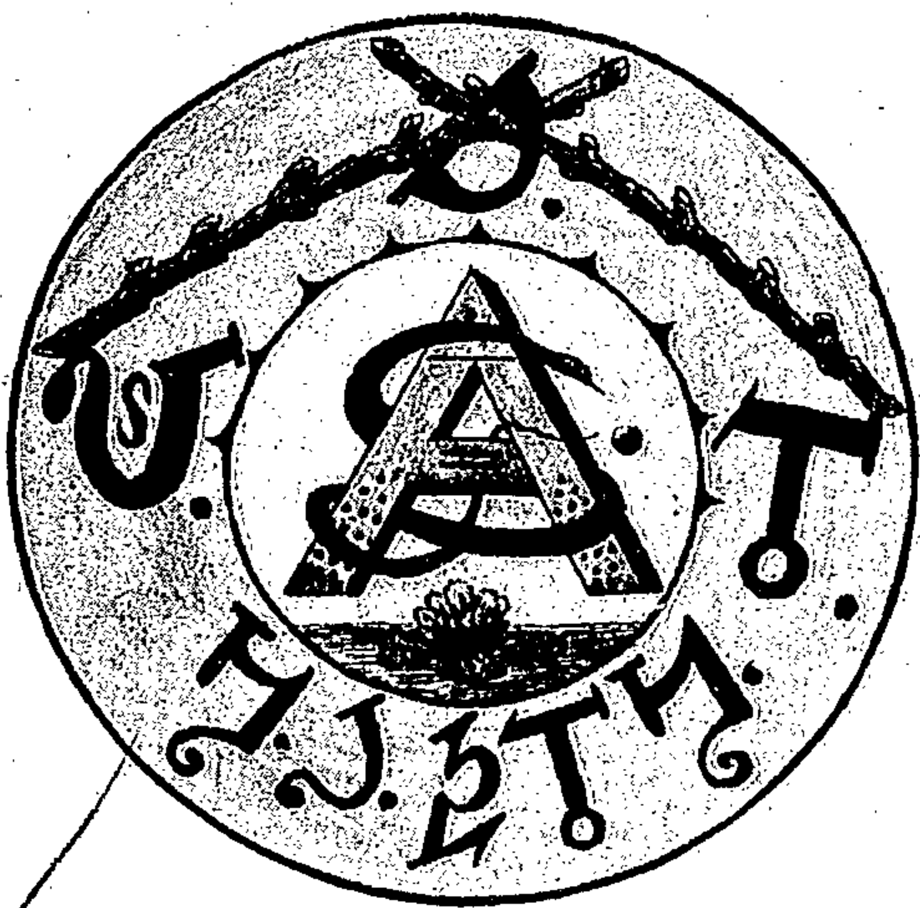
Le premier pas dans la voie sacrée qui rapproche l'homme de Dieu, le premier échelon dans l'ascension des Mystères Sacrés, c'est la communication avec les êtres du monde divin les plus rap-

prochés de l'Homme, au delà de cette région dangereuse retenue près de nous par nos imperfections et occupée par ceux que nous désignons vulgairement sous le nom de démons.

Cette communication c'est la *Hiérophanie*, enseignée par le *Hiérophante* (non la *Théophanie* ou vision directe de Dieu). Elle est aussi le but, l'objectif des Centres Esotériques.

Voilà pourquoi nous n'avons pas la prétention de nous dire *Théosophes*, pourquoi nous nous nommerons simplement des *Hiérosophes*, comme cherchant la Sagesse par la Communication avec les Maîtres Vénérés de la Hiérarchie sacrée qui se consacrent spécialement à l'instruction de notre pauvre humanité et l'introduisent sur la Voie Sacrée.

Prof. CH. BARLET.



Le Disciple Poisson

Dans la légende est renfermée la Sagesse ésotérique, c'est la chrysalide qui renferme le papillon !

*
* *



IL y avait une fois un homme que l'on appelait le *Poisson*, mais dont le nom véritable était ignoré. Il était probablement un *Avatar*. Il avait dû naître dans l'Inde ou du moins il avait dû rester longtemps dans les temples sacrés ; car il possédait des pouvoirs qui ne sont concédés à l'homme que lorsque cet homme est arrivé au degré de l'Adeptat. Les mieux informés savaient qu'il avait été initié dans

un des couvents ésotériques du Thibet et que plus tard il était venu en Occident pour accomplir une pénible mission dont le monde profane ignorait le véritable but.

Ayant la connaissance des éléments et des Forces Ethériques qui gouvernent la nature et qui sont l'esprit qui la vivifie, il avait le privilège de pouvoir se concentrer à volonté et de faire, dans cet état, toute chose impossible à d'autres. Dans cet état il était heureux, mais les phénomènes qu'il présentait étaient la cause principale de son martyre et chaque œuvre qu'il produisait était la source d'une souffrance nouvelle.

Triste et douloureuse était en effet son existence telle qu'elle est ordinairement considérée dans le plan physique ; c'est-à-dire dépourvue de joies et de satisfactions. Mais regardée au point de vue occulte, la vie de l'Adepte lui fait éprouver la satisfaction même dans la douleur.

Un jour qu'il était avec ses disciples, ayant entendu la Voix du Silence qui parlait à l'oreille de sa mentalité, il dit sans être ému : « De grandes épreuves s'approchent et tout ce que je peux vous dire, mes disciples, c'est que je me verrai seul, bien seul ». Les disciples les plus dévoués, bien que ses frères, mais profanes quand même devant la Grande Initiation, répondirent : « Jamais, Maître, nous ne vous abandonnerons ! Arrive ce que pourra, l'on dise ce que l'on voudra, nous resterons fidèles toujours à notre serment car ni notre existence actuelle toute entière, ni la totalité de notre fortune ne suffiraient à vous récompenser du dévouement que vous avez eu pour nous en nous indiquant le chemin qui conduit à la lumière spirituelle ».

« C'est bien » répondit en souriant tristement l'homme Poisson, nous le verrons !

Les jours passèrent, pendant lesquels se préparaient les dures épreuves pour l'élévation des disciples et pour l'accomplissement du devoir ésotérique de celui qui avait pris tous les Karmas de ses frères.

Les jours passèrent tristement ; mais l'homme appelé le *Poisson* sentait venir la tempête ; et comme il ne pouvait pas la détourner — car la loi inévitable devait s'accomplir — il se résigna ; et il attendit le jour qui devait se composer de l'Unité et du Nombre

Occulte (le zéro), nombre redoutable lorsque l'unité ne le soutient pas !

Vint le jour et un disciple, enveloppé des courants astraux déjà prêts à la décharge, se présenta à l'*Homme Poisson* et lui dit : « Tout est fini, ne comptez plus sur moi ni sur d'autres ». « Soit, répondit l'Adepte qui s'attendait à la déclaration de la guerre ; soit ! que les Êtres Supérieurs vous aident ».

La force, cause primitive du mal, mise déjà en mouvement ne devait s'arrêter qu'après avoir accompli le mouvement d'impulsion qui lui avait été donné.

Le pauvre Adepte resta seul ; abandonné ; et pendant que toutes les forces contraires se déchaînaient sur lui, il priait ceux qui sont les Intermédiaires entre la Divinité et l'Homme, d'éclairer ses ennemis, de leur donner le bien, en les remettant dans la ligne droite qu'ils avaient abandonnée pour un mirage trompeur pris pour une œuvre de bien et de justice !...

« Car comment peuvent-ils juger le bien et le mal ?...

« Comment peuvent-ils faire réellement justice ? ..

« Sont-ils arrivés à la connaissance du bien et du mal ? Sont-ils souverainement intelligents et assez impeccables pour faire justice ?... Que celui qui est sans péché jette la première pierre !... »

Comme il doit souffrir dans ses pensées le pauvre Homme Poisson lui qui était dans la meilleure attitude psychique pour procurer l'avancement et le bien à ses disciples !

Mais s'il souffrit, c'est que cela *devait être* ! Il ne devait pas se défendre plus que ne se sont défendus les Grands Adeptes lorsqu'ils ont été accusés, il ne pouvait faire usage de ses pouvoirs ; cela lui était défendu, voyez de même le Christ Nazaréen, lorsque ses bourreaux lui dirent : « si tu es innocent, si tes miracles sont légitimes, descends maintenant de la Croix », le Christ y resta cloué, parce que telle était la loi et que la volonté du Père devait s'accomplir.

Pendant tout ce temps donc, passé dans les souffrances morales et physiques, conséquences des désillusions qu'il avait éprouvées bien que cela lui fût connu d'avance, le pauvre Adepte pensait : comment continuer à faire du bien pendant que ses forces physiques devenaient chaque jour plus faibles ; lui — le VÉRITABLE LUI — travaillait pour le bien de ses frères ; et s'éloignait

pendant que son pauvre corps n'était plus qu'une machine sans force et presque sans vie organique, soutenue seulement par cette MAIN OCCULTE qui jamais ne l'avait abondonné.

Il s'endormit ! Non ! cela n'est pas exact, il ne s'endormit pas, il laissa fonctionner son corps dans la vie organique et prit les forces fluidiques supérieures pour en faire usage au profit de ceux qui lui avaient fait tant de mal.

Il prit donc un corps fluidique pendant que l'autre corps matériel réparait comme il le pouvait, ses pauvres forces perdues dans les luttes et dans les peines ; et avec ce corps il se transporta en différents endroits pour remettre en équilibre les forces d'union brisées par la pensée très peu ferme de ses disciples.

Il travailla en tous sens, et enfin il put obtenir un peu de calme ; mais sans pouvoir arriver encore à la vibration nécessaire pour faire comprendre à ses frères qu'ils vivaient dans la mer de Maya, qu'ils étaient victimes des plus grandes illusions créées par les courants inférieurs, et que ce sont justement ces illusions qui font agir inconsciemment les hommes trop faibles pour leur résister. Ensuite voyant que l'un de ses frères s'engageait dans un chemin bien opposé à celui de la vérité, il coupa les courants des forces inférieures et... *laissa agir son œuvre*, comme le poisson qui se laisse aller toujours en avant !

Il s'appelait du surnom *Poisson*, parce qu'un jour, avec son corps fluidique, il était entré dans l'eau pour rapporter à un *Confrère* certains papiers que celui-ci avait laissé tomber d'un bateau. (Ce nom Poisson qui lui avait été donné par ce Frère parce qu'il avait pris son corps fluidique pour un marin qui s'était jeté à l'eau et qui était resté longtemps avant de pouvoir rencontrer ces papiers) ce nom, n'était que l'occulte nom dans lequel les véritables forces agissaient ; mais plus tard on aura l'explication de ce que l'on raconte ici maintenant. Avant de continuer notre récit il est indispensable que nous disions quelques mots sur ces élémentals, qui sont appelés en sanscrit (Devatas) : ce sont des génies qui existent dans la terre, dans l'air et dans le feu et d'une essence entièrement différente de la nôtre.

Les MATHAMAS, les Grands Initiés, peuvent, s'ils le croient nécessaire arriver, grâce à des procédés qu'ils tiennent très secrets et qu'ils appellent YALASTAMBHA, à repousser les élémentals

et à les empêcher d'avoir prise pendant quelque temps ; mais ces Êtres Supérieurs ne le font pas toujours parce qu'ils ne peuvent détruire la loi, même au bénéfice de quelque être qu'ils aimeraient beaucoup.

Il en est ainsi pour le VAJU STAMBHA, qui est l'art de repousser les élémentals de l'eau, et qui permet à l'Homme Poisson, ou Yogis, de flotter sur l'eau jour et nuit pendant le temps dont il a besoin pour ses travaux occultes.

Au-dessus des Elémentals sont les DHYAN CHOHANS, esprits supérieurs qui président au mouvement des mondes.

On voit par là l'enchaînement de toutes choses, la chaîne de la vie qui se développe sans interruption : du grain de sable au cristal ; du cristal à la plante ; de la plante à l'animal ; de l'animal à l'homme dans sa forme grossière ; ensuite, comme cet enchaînement ne peut pas s'arrêter à l'homme, car il y aurait une lacune dans la création, entre Dieu et l'homme, il faut forcément que ces êtres supérieurs existent.

Au-dessus des Elémentals il y a les Elémentaires appelés en sanscrit (PISACHAS), esprits mauvais et peu intelligents qui habitent l'atmosphère de la terre.

Ce sont eux qui font de la magie noire, c'est-à-dire qu'ils incitent au mal les disciples qui ne sont pas préparés à la Magie Divine ; ils émettent des forces tellement puissantes qu'ils arrivent à travailler le cerveau d'un disciple jusqu'à lui faire voir les choses sous un autre point de vue que celui où elles sont effectivement.

Dans leur rage de faire du mal à ceux qui tâchent de s'élever et dont ils connaissent et sentent la supériorité, ils travestissent tout, absolument tout, sous l'aspect le plus inférieur ; ils font apparaître l'action la meilleure, la plus élevée, comme une action mauvaise ; ils se servent de certains pouvoirs, empruntés à des hommes qui travaillent presque inconsciemment les forces, pour faire telle ou telle chose qui leur convient et faire passer leurs mensonges trompeurs pour des vérités.

Revenons à l'Homme-Poisson : Après avoir fait strictement son devoir ; après avoir fermé les yeux à celui qui avait été son fidèle serviteur ; après avoir ouvert les yeux à ceux qui ne connaissaient pas encore le véritable sentier de la Vérité ; après avoir prié pour ses frères qui l'avaient abandonné, il attendit les ordres de CEUX auxquels il obéissait, auxquels il avait obéi toute sa vie.

Et CEUX-LA lui donnèrent plusieurs indications !! Mais dans les moments difficiles, il devait agir seul pour se libérer du Karma qu'il avait pris avec tous ses disciples.

Ainsi il travailla, plus assiduement encore que jamais, envoyant les meilleures vibrations pour éloigner les courants élémentaires et rétablir la vibration harmonique.

Actif dans son travail comme le poisson dans la mer, suivant toujours le chemin qu'il devait suivre, il réussit à obtenir que certains Karmas fussent liquidés ; et alors il chercha à former de bon Karma non seulement pour lui mais pour tous ceux qu'il aimait. Il mit en mouvement ses nageoires ! vibrant avec les ailettes, dans un rythme méthodique comme fait le poisson lorsqu'il est en repos ! *bien qu'il ne repose jamais* (et de là peut-être aussi est venu son nom d'Homme-poisson — sans entrer dans d'autres réflexions occultes qui feront voir bien clair plus tard).

Comme le petit poisson dans l'Océan, il ne se préoccupa pas des vents et de l'orage, pas plus que du poisson vorace mille fois plus grand que lui dont il pouvait être la proie ; allant en avant dans le plan que ses nageoires lui permettaient ; il fit bien plus que le navire qui transporte un progrès factice, qui brûle une quantité de vies, et de qui les vibrations, plus tard, seront bien connues et malheureusement appréciées !

L'Homme-Poisson, alors rentrant et sortant de son élément, se plongeant dans le fond des eaux pour y trouver ce que les autres êtres ne connaissent point et ne peuvent point apprécier, faisait un travail que l'Occulte Sagesse seule pourrait apprécier.

Sans attendre les résultats de ce travail, sans se demander comment l'on pourrait arriver au but... marchant en avant sans se préoccuper de rien, il apporta au progrès véritable de l'avancement humain une force qui ne pourra jamais être détruite par aucun mortel.

Après tout ce travail immense, il rentra dans son corps qui s'agitait dans la terre de Maya, et recommença à souffrir les peines que ses frères lui avaient occasionnées.

Il les souffrit et même dans cette souffrance il se réjouit, se disant : Puisque ce seul moyen est bon pour arriver au but, souffrons et tâchons de ne pas nous plaindre !

Il attend maintenant le moment favorable pour plonger encore

dans l'élément moins matériel que celui dans lequel il vit, bien qu'il ne soit ni moins fort, ni moins puissant, et là il se trouvera plus en harmonie avec son nom de *Poisson*.

En attendant il obéit à *Ceux* que ses disciples même ne connaissent pas ; et *Ceux-là* veillent pour lui, et l'aident pour le nouveau travail qui se présentera.

Dr A. DE SARÂK.

Photographies Astrales



L'image qui se réfléchit est due à la pensée qui a vibré..... l'image qui se produit c'est la pensée extériorisée.

Ainsi d'après cela rien ne peut être gravé et reproduit dans le monde des effets, sans obéir à la loi de la pensée; photographier une forme c'est donc photographier la pensée qui a présidé à la formation de cette forme, c'est-à-dire une forme tangible formée de fluide; c'est se servir de la pensée dans un autre plan intermédiaire entre les causes et les effets.

Photographier des formes éthérées sans intervention de la pensée c'est graver par la lumière propre du plan intermédiaire la vibration latente dans l'espace.

(DU SANSKRIT).



COMME nous l'avons promis à nos lecteurs, nous allons relater le phénomène de la photographie astrale que nous avons publiée dans le numéro précédent de notre revue.

Dans une pièce disposée pour les circonstances, plusieurs personnes s'étaient réunies, répondant à l'appel de leur Instructeur, le docteur de Sarâk.

Toutes les issues de cette pièce ayant été soigneusement visitées, ainsi que les meubles, objets, etc., on ferma portes et fenêtres ; on les *cloua* même, de façon à intercepter toute entrée du dehors ou du dedans, et on en retira les clés.

Ceci accompli, le docteur de Sarâk, revêtu d'une tunique blanche et un bandeau sur les yeux, s'étendit sur un divan. Selon ses instructions, deux personnes, le professeur Barlet et M. de G... devaient, le premier maintenir une épée posée en travers sur les jambes de l'opérateur ; le second, veiller, avec l'aide d'une épée également, sur l'appareil photographique placé en face du divan et le faire fonctionner au premier signal. Les autres personnes assises à quelque distance, sont priées de demeurer immobiles et dans le plus profond silence.

Les lumières ayant été éteintes et le docteur de Sarâk tombé en concentration, on vit d'abord apparaître une bande lumineuse longue et verticale. Puis, dans la salle, un bruit de pas se fit entendre ainsi que deux voix parlant en sanscrit! Des entités se manifestent en frappant violemment le sofa avec une baguette et en jetant des objets par terre avec violence. Un être, placé au milieu de la pièce, est entendu écrivant de longues instructions, puis s'occupant de préparer le phonographe qui se met à jouer l'*Ave Maria* de Gounod. Une des assistantes, Mme de M..., reçoit une poignée de fleurs sur le visage ; un moment après tombe sur ses genoux une baguette magique qui était placée auparavant auprès de la tête du docteur. Des mains touchent les épaules de Mme P. W... et de Mlle T...

Pendant ce temps, le docteur de Sarâk, endormi sur le divan, est toujours dans la même immobilité constatée par le professeur Barlet qui ne cesse de maintenir l'épée fortement appuyée en travers du corps sur les pieds. C'est à peine, dit-il, si l'on a pu observer un léger tressaillement au début du sommeil.

Ces phénomènes se prolongent environ une heure. On entend encore écrire sur le carnet ; puis tout à coup une entité, celle d'un Vénéré Maître, s'incorpore et donne, par la bouche du docteur de Sarâk, l'ordre de prendre la photographie. Celle-ci est faite immédiatement par M. de G...

Un peu plus tard, le Maître annonce le retour du docteur de Sarâk et un bruit de pas se fait entendre. Mais, avant qu'il ait

repris possession de son corps, la lumière est demandée, et pendant que M. de G... se dispose à la donner, cessant pendant un instant de protéger l'appareil photographique, un élémental se manifeste en précipitant à terre ledit appareil.

L'incarnation d'une entité supérieure s'empare alors du corps du docteur de Sarâk Il se lève et, s'adressant à l'assistance, il explique le phénomène de dédoublement qui vient de s'accomplir dans la personne de l'opérateur.

Le docteur de Sarâk, dans son DOUBLE, suffisamment matérialisé pour être vu et entendu, est allé chez Mme de M... ici présente, demeurant avenue A. Ayant pris sa mantille, déposée dans le vestibule de l'avenue Victor Hugo, il est entré dans la maison, a passé devant le concierge en prononçant tout haut le nom de Mme de M... Il a pris l'ascenseur et s'est arrêté à l'étage ; puis a sonné à la porte, attendant qu'on ouvrît. Deux personnes, dont la fille de Mme de M..., vinrent en effet à la porte pour demander qui se trouvait là? Ne recevant point de réponse, et entendant un léger bruit sur le palier, elles eurent la curiosité de regarder dans l'escalier par un vasistas. Elles ne virent personne et demeurèrent étonnées ! Le concierge vit repasser le visiteur. Celui-ci avait laissé la mantille sur un meuble placé dans l'escalier. Il avait dû, ajoute le Vénéré Maître, abréger le voyage ne pouvant plus soutenir le cône à cause d'une vibration étrangère venue en travers de la sienne.

Pendant le récit du Maître il se produit l'apport d'une pierre, puis l'opérateur est rappelé dans son corps avec recommandation de ne point faire de confusion entre les cônes de retour et de suivre le rouge et non le vert.

Il est ainsi fait et le docteur de Sarâk revient à lui extrêmement fatigué, épuisé même !

Il demande à ce que l'on contrôle minutieusement l'état de la pièce ; ce qui est accompli à la satisfaction de tous: Rien n'a changé d'aspect : les portes et fenêtres sont toujours garnies de clous, les serrures fermées à double tour !

On remet au docteur de Sarâk les nombreuses instructions écrites pour lui par les Maîtres. Le cliché précipité par terre avec l'appareil est heureusement intact Développé devant ceux qui assistaient à cette séance il donne le résultat présenté dans le numéro

précédent : celui de l'image fluidique d'une entité supérieure protégeant son disciple, le docteur de Sarâk, durant la période de concentration et de dédoublement de son être.

Toute la scène de la mantille fut ensuite vérifiée avec le plus grand soin et les récits des témoins concordèrent tous très-exactement.

Cette magnifique démonstration est la preuve certaine de la possibilité d'obtenir l'extériorisation du corps astral et de sa projection dans un endroit déterminé par la volonté.

On voit sans peine tout l'intérêt que peut susciter l'étude de pareils phénomènes et la révolution scientifique et philosophique dont ils peuvent devenir l'origine! Mais hélas! l'heure de cet avènement n'a point encore sonné pour l'Occident! Le septicisme garde jalousement les portes de la croyance au merveilleux ; et il faudra encore bien des missionnaires dévoués à leur œuvre comme l'est le docteur de Sarâk, pour atteindre au résultat souhaité!

S. VYDIA.

Etude Prophétique !

*
* *

Cherchez et vous trouverez ! Car chercher c'est mettre en mouvement les forces occultes de la pensée humaine !

RAMA.



A-BAS !... là-bas ! loin, très loin ; entre l'énorme Cordillère des Andes et le Pacifique, dans la septième année de la nouvelle Ère Auguste, apparut une lumière !... Faible, bien que très brillante, était la petite lumière !... et elle venait d'un grand feu !... mais il était loin le feu, très loin, là-bas ! au fond, tout au fond de l'Orient !. .

A peine si sa lueur fut aperçue par *quelques-uns !...*

Ici régnaient les vents dans les Ténèbres de l'obscurantisme le plus profond ; ici, sur les masses qui peuplaient cette région, régnaient l'idolâtrie, les fausses doctrines, la science du Mensonge

et la fausse science avec la présomption de son savoir éphémère !.. tous se croyaient des savants ! et personne ne cherchait plus loin, car ils étaient satisfaits de leurs connaissances !...

Les ténèbres de Maya régnaient !... et au milieu de ces ténèbres les ouragans de la calomnie, de la jalousie, de l'ignorance et de la haine faisaient rage !

La petite lumière accompagnait le Fils du Père et luttant sans vaincre, mais victorieuse jusque dans sa *défaite*, elle allumait sur son passage les endroits les plus obscurs de ces régions !. .

Elle venait messagère de science, de paix et d'amour, mais très peu d'âmes avides de ces trésors de véritable bonheur, purent l'apercevoir !... très peu d'âmes ! — presque aucune !...

Habituées seulement au crépuscule illusoire perceptible entre ces épaisses ténèbres, les masses ne virent dans la petite lumière qu'un mirage trompeur, et, prenant la splendeur d'or pour du clinquant, elles la regardèrent dédaigneusement en s'agitant quelques instants, mais sans sortir du tourbillon de l'illusion dans lequel elles étaient plongées.

Et le Fils du Père illuminé par cette faible lumière venait pour prêcher les masses, pour dissiper les erreurs, pour offrir la véritable liberté !

Mais les nuages et la tempête, créés par la pensée égoïste des Savants et par le pouvoir néfaste des faux pères ont enveloppé la petite lumière d'un épais brouillard et l'ont obligée à continuer sa marche vers d'autres horizons, vers d'autres terres, vers d'autres humanités.

Et en s'éloignant pour disparaître à jamais de ce coin de ciel noir et gris, elle a emporté avec elle l'unique souvenir de « *sa pensée créatrice !...*

Mais un jour viendra qu'au fracas du tonnerre, à la lueur effrayante des éclairs, au milieu des luttes et des discordes entre frères jaloux, cette masse, avide de lumière, de paix et de liberté, viendra faire appel à la petite lumière, *mais le fait qui passe*, *la loi qui arrive*, *donneront leur héritage un jour !*

Et les ténèbres prédomineront ! Et ensuite... une lumière grise s'allumera là-bas !.., au loin sur la neige rougeâtre des volcans de l'énorme Cordillère ! et ceux qui n'ont pas voulu voir la petite étincelle du grand feu de la Vérité, verront le Fils du Père !..

monté sur son cheval blanc ailé, dominer la force matérielle par le pouvoir de la pensée, vibrant la paix, l'amour et la liberté !

Et les ailes immenses vibrant dans l'éther pousseront en avant, toujours en avant, le cheval mystique monté par un messager porteur du *Tau* et de la *branche d'Olivier*, qui s'écriera avec un accent d'une vibration nouvelle :

« Celui qui sent battre son cœur en paix ; celui-là aura la paix ! »

Médite Humanité ! Médite et sauve-toi ! Et toi missionnaire des idoles de boue et de bois, homme couvert de toge de soie et de laiton, porte ta croix sur tes épaules et transforme la croix d'or et de brillants en richesses et en charité.

Eteins tes cires mercenaires et à la lumière des mondes infinis enseigne l'amour, la paix, la liberté.

Frère RAMA.

Influences Planétaires Astrales

DU 21 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE

☉ ♃ ♀ ♄ ☾ ♂ ☿



Le thème de cette période est à la fois très caractéristique dans sa signification et affaibli dans sa puissance : Cinq planètes, parmi lesquelles la principale, sont rassemblées dans la VIe maison, celle qui correspond aux serviteurs, c'est-à-dire, dans la société, à la classe des travailleurs, et pour nos centres, aux disciples ; ce sont donc eux qui seront particulièrement avertis et intéressés par la configuration du ciel où le Soleil entrera dans le signe du Capricorne.

La signification en est très nette, comme on va le voir par les détails ; un premier aperçu d'ensemble montre tout de suite Mercure, maître de l'Ascendant, et maître secondaire du Soleil comme planète principale ; Saturne et Uranus dominant sur l'horizon ; Mars à l'entrée du Scorpion régissant la maison et la planète principales, le décan de l'Ascendant et la plupart des étoiles fixes qui avoisinent les planètes (Andromède, Aldébaran, Sirius, Prayon,

Antarès). C'est l'indice d'une mentalité supérieure, élevée, profonde, ingénieuse et cependant de caractère pratique, mais troublée par une émotivité très prononcée, accentuée encore par plusieurs autres caractères (Saturne dans le Bélier, Mercure joint à la Lune, Vénus conjointe à Mars ; Uranus opposé à Neptune dans le Cancer).

D'autre part, les présages se trouvent généralement affaiblis, ou assombris : deux planètes seulement sont sur l'horizon : Saturne et Uranus, dangereuses l'une et l'autre ; toutes les autres sont cachées ; deux seulement de ces dernières sont dignifiées (Vénus, par sa position dans la Balance, sans domicile diurne, et le Soleil par sa triplicité, dans le Sagittaire) ; toutes deux d'importance secondaire dans le thème ; parmi les autres, Jupiter et Mars sont en exil ; Saturne et la Lune sont en chute.

Ce sera donc encore une période où de grandes qualités, de grands efforts seront mis en jeu, mais avec trop de turbulence et paralysés par de sérieuses difficultés.

L'apparition du signe des Gémeaux à l'horizon au moment où le Soleil entre dans le Sagittaire indique de grandes capacités mentales, une grande activité intellectuelle entretenue par une curiosité de savoir prononcée, servie par une facilité d'apprendre bien développée ; l'intelligence est plus prononcée que les facultés morales ; elle est fertile, ingénieuse, capable de pensées larges, élevées et pratiques en même temps.

Mais la situation de Mercure, joint à la Lune dans le Scorpion en trigone à Neptune dans le Cancer, trouble ces qualités par un esprit de variabilité, de versatilité qui s'oppose à la profondeur, agite les esprits par une émotivité exagérée, nerveuse, ou les porte à des critiques soupçonneuses. L'indépendance du caractère est prononcée aussi par l'influence d'Uranus sur Mercure (en sextile) et par les trigones du Soleil à Saturne dans le Bélier; mais elle donne en même temps le pouvoir de la dominer que confirme le sextile à la Lune de la planète Jupiter qui, par la même configuration à Mercure, ajoute encore quelque esprit d'honnêteté, de tolérance, de religiosité, quelque tendance à harmoniser la science avec la foi.

Ces configurations promettent aussi beaucoup d'intuition, d'ingéniosité et un jugement pénétrant autant que sain; les esprits

pourront donc, s'ils le veulent, se maîtriser et se purifier des agitations qui les menacent.

L'activité ne manquera pas dans le recrutement ou le travail du centre: le trigone de Jupiter à la Lune en VIe maison, jointe à Mercure, et le trigone de Saturne en XIe, maître du Méridien supérieur avec le Soleil, favorisent l'association pour un but commun avec l'appui des supérieurs, et les qualités d'organisation. Ce dernier aspect inspire aussi un esprit de persévérance, une énergie soutenue qui ne craint pas les obstacles, une ardeur au travail, une vitalité que confirment encore la position de Mars à l'entrée du Scorpion, en VIe maison, en conjonction à Vénus dans la Balance, le voisinage de la Lune au Soleil dans la même maison, et la position des Gémeaux à l'horizon oriental. Il y aurait même plutôt à craindre l'excès d'activité ou d'enthousiasme qui peut exposer à des dangers subits signalés par la présence d'Uranus en VIIIe maison, en mauvais aspect de Neptune en IIIe et du Soleil en VIe maison.

La position des astres n'est pas très favorable aux rapports des disciples avec leurs Maîtres: Ceux-ci seront sans doute tout disposés à favoriser le centre, pleins de sollicitude pour lui, comme l'indiquent le sextile de Jupiter (dans la Vierge et en Ve maison) à la Lune jointe à Mercure en VIe maison, le trigone de la Lune à Neptune, et surtout le trigone de Saturne en XIe maison au Soleil en VIe, à l'entrée du Sagittaire Mais les autres aspects sont de nature à inspirer aux disciples un esprit de critique, d'insoumission, d'infidélité qui créeront des divergences regrettables. C'est ce qu'indiquent la sesquiquadrature de Saturne à la Lune, celle de Mars en VIe à l'Ascendant, qui est en même temps en quadrature à Jupiter, dans le signe de Mercure ; la domination du Scorpion sur la maison VI tandis que Mars est maître de Saturne. Aussi ne s'étonnera-t-on pas de voir, en même temps des présages de sévérité de la part des Maîtres, signalés non seulement par cette même configuration de Saturne, mais encore par la conjonction de l'Ascendant avec l'étoile Aldébaran dans les Gémeaux, la domination sur la maison IV de la constellation du Lion, où se trouve l'Ascendant de Lassa ; la position du Soleil en VIe maison, dans le Sagittaire, en trigone à Saturne, maître du Milieu du Ciel, dans le Bélier, près d'Alpha d'Andromède, et la sesquiquadrature de Neptune au Soleil: Cependant les bons aspects de Jupiter à cette même

planète Neptune, à Mercure et à la Lune, promettent aussi l'apaisement de ces divergences si les disciples le veulent.

Leurs rapports entre eux paraissent plus menacés encore : la sesquiquadrature de Saturne à Mercure, planète principale ; la semiquadrature de Mars à Jupiter, d'Uranus au Soleil, la domination sur la XIIe maison de Mars placé dans la VIe, l'opposition de Neptune en IIIe à Uranus en VIIIe sont autant de signes qui mettent en danger la paix intérieure par des dissensions, des abandons, ou une trop grande facilité à céder aux excitations émotionnelles..

Les relations extérieures seront difficiles aussi ; la position de Saturne, dans la maison des amis, en mauvais aspect de Mercure et de la Lune, fait craindre pour la solidité des sympathies, pour la réputation publique, pour les rapports avec les groupes étrangers ; l'opposition de Neptune en IIIe maison à Uranus en VIIIe, donne le même présage, corrigé cependant par les bons aspects de la Lune et de Mercure.

Enfin la situation financière ne semble pas non plus favorisée. Sans doute, Jupiter en V^{e} est en bon aspect de la Lune, mais ces deux planètes sont en exil ou en chûte ; le Soleil n'a de bon aspect que de Saturne en chûte, mal placé par rapport à la Lune ; Uranus en VIIIe, Jupiter en semiquadrature à Mars conjoint à Vénus, le signe de fortune joint aux pléiades sont autant de signes défavorables.

Les difficultés semblent donc nombreuses et menaçantes ; cependant il faut se rappeler l'observation générale faite au début que toutes les significations du thème sont affaiblies sensiblement par la situation de la majorité des planètes sous l'horizon ou par leurs débilités essentielles. D'autre part, les chances de succès balancent, comme on va le voir, celles contraires et surtout sont particulièrement favorables à l'effort personnel.

En effet, lorsqu'on consulte le thème au point de vue spécial des facilités qu'il promet à l'activité des consultants, on trouve bien un certain nombre d'oppositions ou d'obstacles, mais on voit aussi qu'il est possible d'en triompher par une volonté bien dirigée.

Il y a d'abord à prendre garde aux oppositions, aux calomnies aux faux rapports qui viendront de l'extérieur (de sociétés rivales entre autres), ou de trahisons, d'abandons, de désertions ou même

simplement de malentendus, présages du reste qui n'ont pas dans cette période un caractère très grave (par des aspects faibles de Saturne et de Mars sur Mercure et Jupiter), mais qui pourront survenir subitement (par l'influence d'Uranus).

Le thème avertit surtout d'inconvénients dus à la prépondérance excessive de la mentalité qui peut produire l'esprit critique (Mercure en Scorpion, opposition d'Uranus à Neptune), ou à la surexcitation qui portera au changement, à l'anxiété, affaiblira par fatigue (Mercure malèficié en VIe maison).

Par contre, les configurations célestes annoncent les meilleures aptitudes à l'étude et à la pratique de l'occultisme, comme il a été déjà signalé plus haut, soit par l'acuité des facultés mentales, soit par les dispositions à la religiosité, au mysticisme et à l'intuition (surtout d'après les positions de Mercure et de la Lune). Les deux planètes extrêmes annoncent aussi des conditions très favorables au succès.

Et surtout le thème promet d'heureux résultats au disciple s'il fait preuve de persévérance, de courage, de désintéressement, de calme et d'abnégation ; ce sont les conditions qu'il désigne particulièrement par la position de Saturne, de Mercure et de son signe (à l'Ascendant), de Vénus (en VIe maison, dans la Balance) et de la Lune (jointe à Mercure en VIe).

En général, la première partie de cette période sera la meilleure : les mauvaises influences se multiplient surtout dans la seconde moitié ; vers le milieu, l'aspect de Mars dans le Scorpion à Uranus et à Neptune en même temps qu'à Mercure, menace d'une surexcitation mentale violente qu'il sera bon de prévenir ou de maîtriser ; l'influence de Jupiter (tolérance, charité, religiosité) est toute disposée à y suffire par son aspect au même temps sur Mars.

Ces indications sont un peu modifiées pour les centres éloignés de la France :

Pour Athènes et Alexandrie, la planète principale est Jupiter et non plus Mercure; l'esprit religieux sera plus prononcé ; la conjonction de Mars puissant en Ve maison, pourra tendre à surexciter les passions, mais les positions respectives de la Lune et de Jupiter apaiseront facilement les discordes et les disputes qui pourront s'élever (par les femmes probablement). Quelque héritage est possible, mais toute spéculation financière serait dangereuse.

Dans l'Amérique du Sud, c'est encore Jupiter qui domine, avec Mercure, et comme la IXe maison devient la principale (par la présence de cinq planètes rassemblées), comme Saturne est au Levant, les conditions sont plus favorables que partout ailleurs pour l'étude et la pratique saines de l'occultisme : les défauts mercuriens signalés plus haut sont plus effacés (insubordination, mentalité trop exaltée, etc.). Valparaiso qui voit alors le soleil à son méridien paraît particulièrement favorisé.

Pour l'Amérique du Nord, c'est Saturne qui devient la planète principale, mais sans que sa domination soit aussi marquée que pour les régions précédentes ; les influences sont plus effacées et plus confondues : pour Washington et New-York, les présages sont analogues à ceux de Valparaiso, mais plus faibles ; c'est l'intuition, la persévérance qui paraissent les conditions dominantes.

Pour Chicago et Mexico, on trouve plutôt un mysticisme intellectuel plus tourné vers le dogme que vers la pratique.

Partout les passions seront facilement suscitées, il y aura tendance à l'impulsivité exagérée ; il y aura aussi à redouter l'action brusque d'ennemis acharnés. Mais partout aussi le soleil (surtout à Washington) culminant au Méridien, promet un mois de travaux heureux et de succès.

Prof. F. Ch. BARLET.

Correspondance et Nouvelles

Malgré toutes les calomnies, malgré les attaques de toutes sortes que les jaloux dirigent, à chaque instant, contre nous, le Centre Esotérique Oriental de Paris prospère de plus en plus et de nombreux correspondants ont sollicité leur admission dans notre Ordre d'Initiation.

C'est la meilleure réponse à nos ennemis : un nouveau Centre va se fonder en province, composé d'hommes de science et de notabilités locales ; neuf nouveaux Délégués ont été admis : M. M... pour le Rhône ; M. R... pour le Gard ; M. C... pour les Landes ; M. S... pour l'Eure ; M. C... pour le Puy-de-Dôme ; M. F... pour le Tarn ; M. V... pour l'Autriche ; M. S... pour la Belgique ; M. C... et le Dr A... pour l'Italie.

Le Centre chef de Washington, fondé par Notre Maître de Sarâk, compte aujourd'hui à lui seul plus de 3.000 membres.

Les Centres chefs du Mexique, du Chili et du Brésil prospèrent, travaillant activement et en silence pour la Sainte Cause. Le Centre de Paris qui a rouvert ses travaux se voit fréquenter assidûment par des notabilités sociales et scientifiques. Ainsi, comme on le voit, bien loin d'être mort, comme on le prétend, l'*enfant grandit et se porte bien!*

*
* *

Par suite des nouvelles élections du 24 août dernier, le Conseil Directeur du Centre Esotérique Oriental de Paris est changé, est réélu à la fonction de Président, l'illustre savant Professeur Charles Barlet.

*
* *

L'Inauguration de la nouvelle période des travaux d'études du Centre de Paris a été faite devant un auditoire nombreux et choisi, lc 5 octobre dernier, sous la présidence du professeur Barlet.

Dans cette séance le Directeur des travaux, M. le Dr de Sarâk a fait, en pleine lumière, les démonstrations suivantes :

La végétation instantanée, avec de la terre qui fut apportée par un assistant inconnu de l'opérateur, mise dans les mains d'un autre assistant aussi inconnu par M. de Sarâk. Le blé a végété et est arrivé à une hauteur de 7 à 8 centimètres ; par la vibration de la lumière bleue, on a pu aussi obtenir la couleur verte (ceci dans l'espace de temps de 15 minutes).

Le transport de la matière à distance ; sa désintégration et sa réintégration ; en se servant d'une carte de visite donnée publiquement, séance tenante, par M. A. C... délégué du Centre pour le Puy-de-Dôme : cette carte, préalablement marquée au dos par le Président du Centre, fut déchirée en présence et à la vue de tout le monde en quatre morceaux : l'un fut confié comme contre-épreuve, à M. M... juge d'instruction ; les trois autres furent désintégrés et passés : l'un dans un vase désigné par le baron de C... et par M. C... président de tribunal, lesquels, vérification faite, avaient affirmé qu'il n'existait rien préalablement au même endroit ; les deux autres morceaux entre la doublure et l'extérieur de deux pardessus désignés entre cinq autres apportés à cet effet, et qu'il fut nécessaire de découdre pour retirer les deux fragments ; les trois morceaux rapprochés de celui conservé comme témoin par M. M... reconstituèrent parfaitement la carte marquée au moment où elle avait été donnée. Cette expérience fut aussi faite en pleine lumière, condi-

tion des plus difficiles et des plus rares, à laquelle l'opérateur consentit, malgré l'effort extraordinaire qu'elle demandait pour échapper à tout soupçon et à toute critique. Il en fut récompensé par les félicitations unanimes des assistants.

REVUE DES REVUES



Nous remercions nos collègues de la Presse scientifique des échanges qu'ils veulent bien faire avec l'*Etoile d'Orient*. Nous annonçons ici les Revues reçues à notre bureau jusqu'à ce jour et nous leur envoyons nos sentiments fraternels.

Les documents du Progrès (Dr Rodolphe Broda, directeur) contenant de nombreux articles fort intéressants.

L'Initiation. Directeur Papus. Paris.

Le Mercure de France. Directeur A. Vallette. Paris.

La Lumière. Lucie Grange. Paris.

Revue du Spiritualisme Moderne. Beaudelet. Paris.

Le Voile d'Isis. Paris.

La Revue Scientifique. Paris.

Le Journal du Magnétisme. Paris.

Les Annales des Sciences Psychiques (Directeurs Darieux et Prof. Richet, Paris).

Le Phare de l'Espérance (J. Danten. Paris).

Revue des Sciences Psychiques. Nancy.

Revue Spirite. M. P. Leymarie. Paris.

Bulletin des Sciences Psychiques. Marseille.

Les Petites Annales. Avignon.

L'Etincelle. L'Abbé Julio. Pougay.

Modern Astrology (Allan Leo. London).

Le Messager. Liège.

Neue Metaphysic Rundshau. Berlin.

Luce et Ombra. Milan (Italie) (E. Morselli). Cesare Lombroso, Albert de Rochas, Marzorati, etc.

Les Rebus. Moscou.

Estudos Psychicos (Dr Sousa Couto). Lisbonne.

Ultra. Roma.

The New York Magazine. Of Mysteries. New York.

Rivista Italiana di Neuroputologia. Italie.

Psichiatria et Elettroterapia. Italie.

The Morning Star. Londsville.

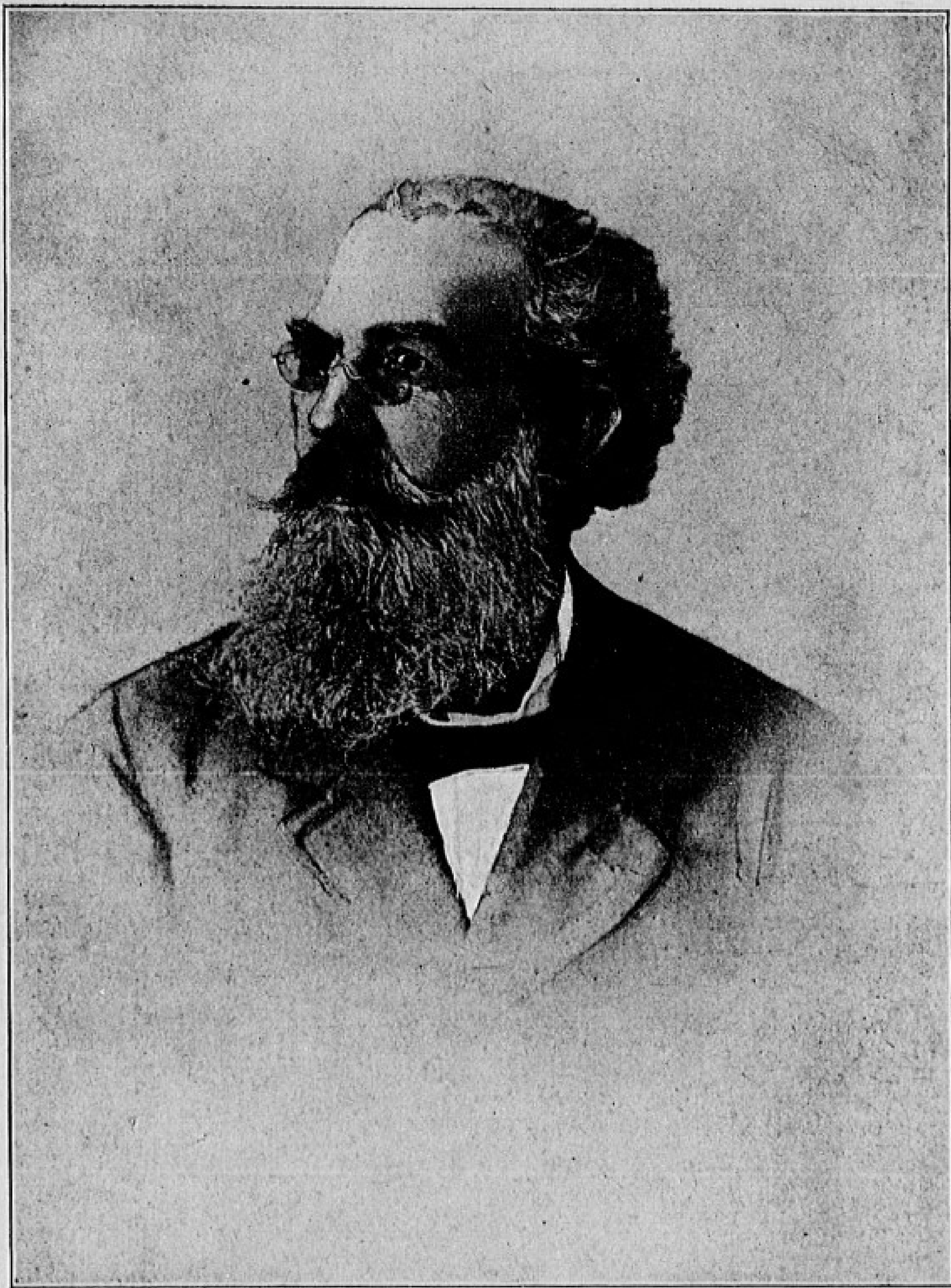
L'Echo du Mentalisme. Directeur M. Duchêne.

Isis. Leipzig.

O Pensamiento. S. Paulo, Brésil.

Petit Echo de l'Inconnu. Directeur Albert D'Angers.

Les Délégués Généraux de l'Ordre d'Initiation



Le Prof. JUAN ALFONSO

Le manque d'espace nous oblige avec regret à être brefs sur les hautes qualités intellectuelles et morales de notre Délégué Général pour le Pérou. — Le Prof. Juan Alfonso, un des disciples les plus assidus de notre maître Dr de Sarâk, lorsque celui-ci fit la propagande de la Sainte Cause au Pérou, se mit avec ardeur à l'étude de la Psychologie Occulte et en peu de temps arriva à être chef du Centre Esotérique Oriental de Lima. — Ancien Général, homme d'énergie en même temps que parfait gentilhomme, il fut toujours un véritable bienfaiteur de l'humanité. Nommé Délégué Général de l'Ordre dans son pays, il ne laissa un seul instant d'être digne du grade qui lui fut conféré. — Nous en reparlerons dans un prochain article.

Le Gérant : Prof. Ch. BARLET.

LAVAL. — IMPRIMERIE L. BARNÉOUD ET Cie.